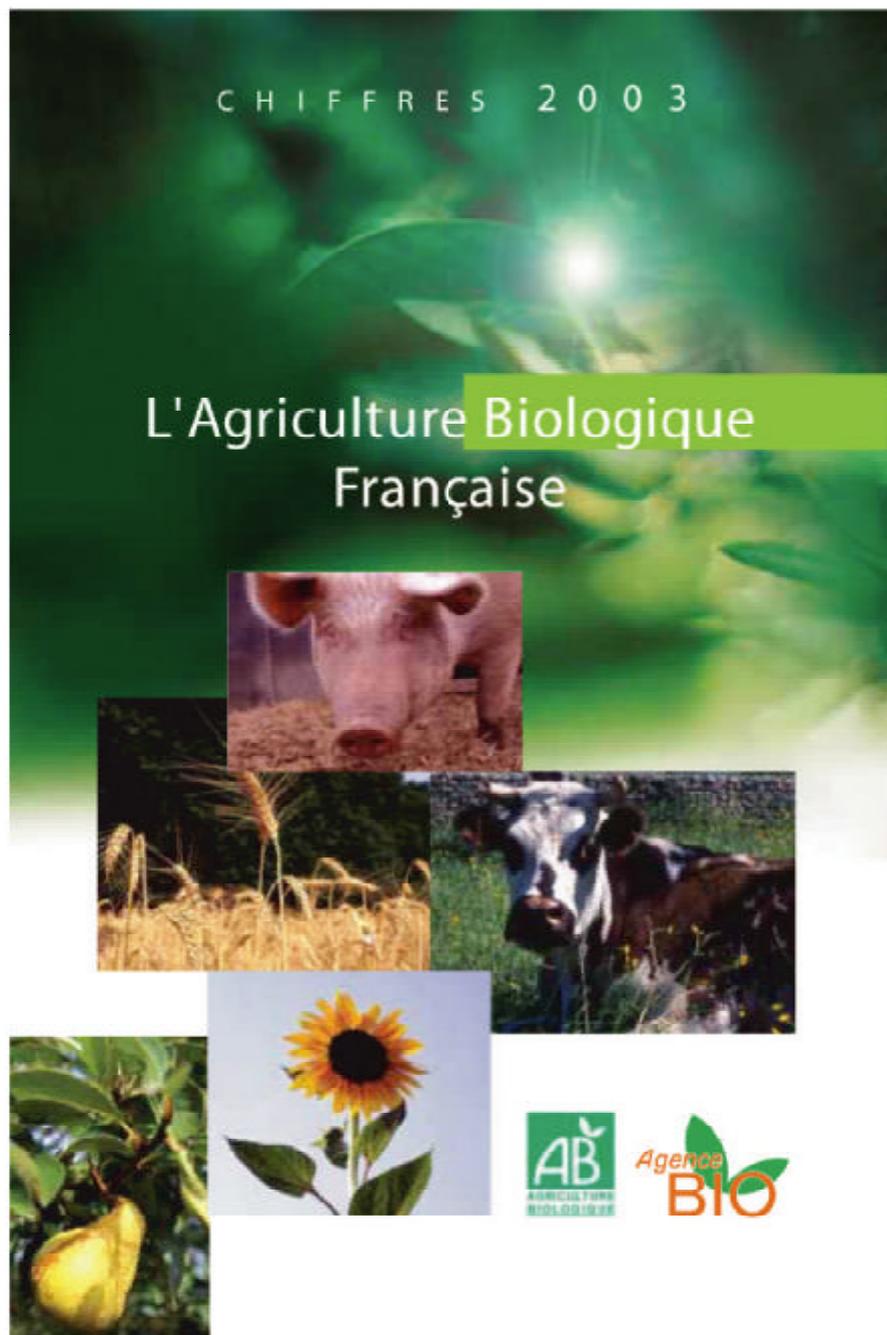


Données générales extraites de L'agriculture biologique française, chiffres 2003



L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE FRANÇAISE EN 2003

Les surfaces en mode de production biologique toujours en progression

Fin 2003, la France comptait 11 359 exploitations pratiquant l'agriculture biologique, soit près de 70 de plus qu'en 2002. L'augmentation des surfaces conduites en bio est plus importante (+6%), ce qui porte la surface agricole utile (SAU) bio à plus de 550 000 hectares. Ce mode de production représentait ainsi, fin 2003, 1,9% de la SAU française.

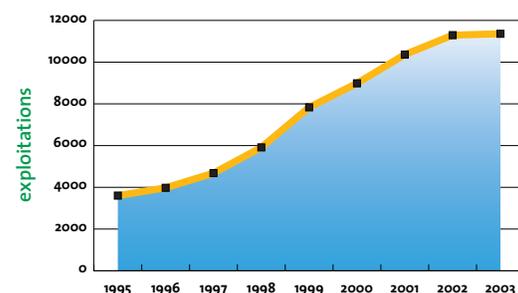
2003 : année de transition dans les aides à la conversion

Jusqu'en août 2002, les aides à la conversion à l'agriculture biologique (CAB) étaient liées à l'application des contrats territoriaux d'exploitation (CTE). Le nouveau dispositif d'aide à la conversion, géré dans le cadre des contrats d'agriculture durable (CAD), a été mis en place fin octobre 2003. Entre août 2002 et octobre 2003, la conversion à l'agriculture biologique est restée possible, mais sans garantie sur les aides susceptibles d'être accordées. Cette période de transition s'est traduite par un retard des conversions de nouvelles parcelles et exploitations.

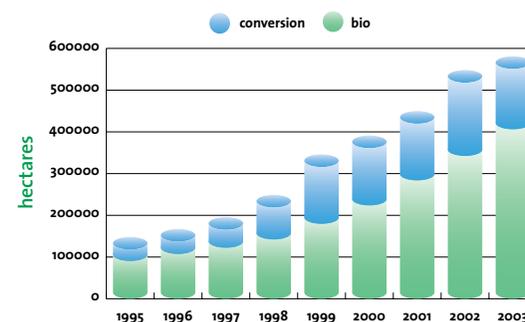
	2002	2003	2003/2002
nb d'exploitations en mode de production biologique	11 288	11 359	+1%
surfaces en mode de production biologique (en ha)	517 965	550 990	+6%
dont surfaces « certifiées » en bio	342 406	406 338	+19%
dont surfaces en conversion	175 559	144 652	-18%
part des surfaces en mode de production bio dans la SAU française*	1,75%	1,87%	

* source Agreste 2002 pour la SAU nationale totale

Évolution du nombre d'exploitations biologiques depuis 1995



Évolution de la SAU bio et en conversion depuis 1995



Evolutions contrastées dans les régions

En 2003, quatre régions comptent plus de 1 000 producteurs certifiés : Rhône-Alpes, Midi-Pyrénées, Pays de la Loire et Languedoc-Roussillon.

L'évolution du nombre d'exploitations en mode de production biologique varie d'une région à l'autre.

Ainsi, en Pays de la Loire, Auvergne et Bourgogne, le taux de croissance approche 4%. Par contre, en Bretagne, autre région importante en agriculture biologique, le nombre d'exploitations bio stagne, tandis que la région Centre perd 10% de ses exploitations bio.

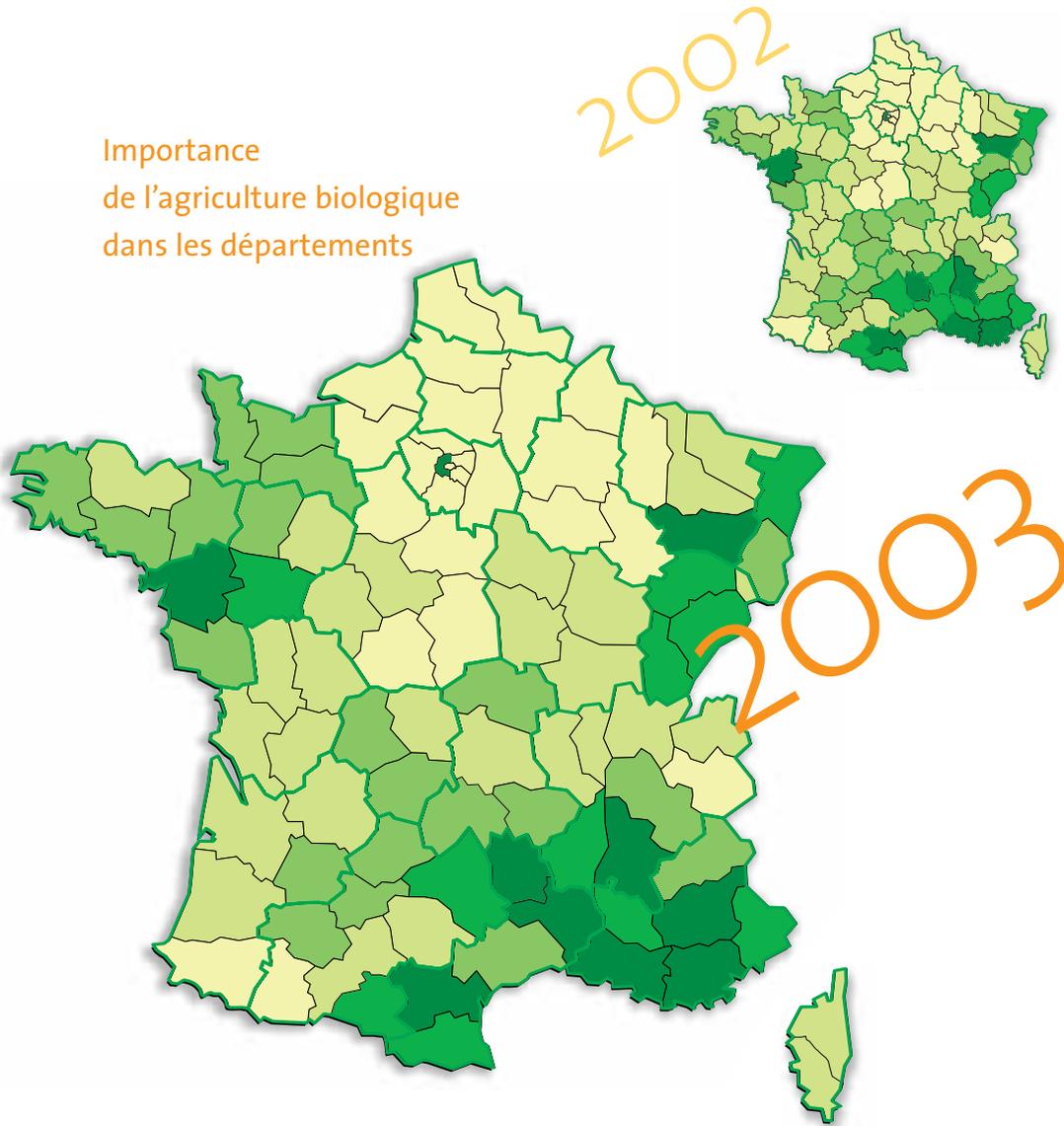
L'agriculture biologique dans les régions en 2003

Région	Nombre d'exploitations		Surfaces en mode de production biologique (en ha)			
	2003	2003/2002	bio	en conversion	total	2003/2002
Alsace	230	+2%	9 210	1 712	10 922	+3%
Aquitaine	948	-2%	17 678	8 042	25 720	+6%
Auvergne	516	+4%	22 365	9 519	31 884	+3%
Basse-Normandie	511	-3%	25 135	5 469	30 604	+8%
Bourgogne	435	+4%	19 738	7 980	27 718	+11%
Bretagne	970	-1%	29 888	7 095	36 983	+8%
Centre	322	-10%	13 445	5 359	18 804	+12%
Champagne-Ardenne	141	+1%	5 333	2 503	7 836	+4%
Corse	108	-3%	2 168	879	3 047	+2%
Franche-Comté	355	+1%	18 540	6 716	25 256	+4%
Haute-Normandie	81	-7%	2 867	769	3 636	+12%
Ile-de-France	61	-6%	2 188	1 349	3 537	+23%
Languedoc-Roussillon	1 014	+3%	34 605	11 086	45 691	+1%
Limousin	323	-2%	14 505	5 698	20 203	0%
Lorraine	261	-3%	15 261	5 585	20 846	+1%
Midi-Pyrénées	1 170	+1%	41 914	20 087	62 001	+7%
Nord Pas-de-Calais	150	-1%	2 705	624	3 329	+1%
Pays de la Loire	1 123	+4%	49 798	12 834	62 632	+7%
Picardie	116	-2%	3 247	1 543	4 790	+14%
Poitou-Charentes	455	-3%	17 631	6 620	24 251	+7%
PACA	823	+2%	25 423	12 812	38 235	+16%
Rhône-Alpes	1 199	+2%	32 547	10 304	42 851	+4%
Outre-Mer	47	+62%	147	67	214	+52%
France	11 359	+1%	406 338	144 652	550 990	+6%

Dans certaines régions, on constate que l'évolution du nombre de producteurs certifiés est très différente de celle des surfaces conduites en bio, par exemple en région Centre (-10% d'exploitations et +12% de SAU en bio). Ceci peut s'expliquer par plusieurs phénomènes : la

conversion des terres au mode de production biologique se fait sur plusieurs années, certains exploitants adoptent des plans de conversion progressifs, d'autres enfin décident d'agrandir leurs surfaces conduites en bio.

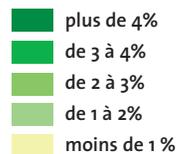
Importance de l'agriculture biologique dans les départements



Le premier département « bio » reste la Drôme avec près de 500 exploitations pratiquant l'agriculture biologique sur plus de 19 000 ha (+9% par rapport à 2002), soit 8,5% de la SAU départementale. Les autres départements qui comptent le plus d'exploitations bio sont le Maine-et-Loire (309 exploitations), le Lot-et-Garonne (293), les Côtes-d'Armor et la Loire-Atlantique (283 chacun). Inversement, il n'existe plus qu'une dizaine de départements comptant chacun moins de 40 exploitations bio, principalement au nord et dans le bassin parisien.

En ce qui concerne les surfaces, la Drôme, l'Aveyron, la Loire-Atlantique et le Maine-et-Loire comptent chacun plus de 16 000 ha conduits en bio.

% de la SAU bio ou en conversion



Nombre de départements	
2002	2003
8	10
12	11
21	22
29	27
26	26

Les productions végétales bio : poursuite de l'augmentation des surfaces en oléo-protéagineux et en plantes aromatiques

Les productions végétales en bio et en conversion en 2003

	nb d'exploitations pratiquant cette culture	évolution du nb d'exploitations 2003/2002	surface en bio (ha)	surface en conversion (ha)	surface totale (ha)	évolution des surfaces 2003/2002
céréales	5 459	+1%	57 812	24 275	82 087	+4%
oléagineux	1 241	+6%	12 175	6 095	18 270	+24%
protéagineux	1 827	+5%	10 153	6 379	16 532	+10%
légumes	2 503	+1%	6 752	428	7 180	+3%
fruits	2 818	+2%	7 322	1 805	9 127	+2%
vigne	1 455	+4%	11 491	4 768	16 259	+8%
PPAM(1)	1 132	+6%	1 371	601	1 972	+15%
surfaces toujours en herbe (STH)	5 353	nd	176 084	56 199	232 283	nd
Prairies temporaires + cultures fourragères	6 429	nd	90 866	30 944	121 810	nd
total pâturages et fourrages	7 667	+1%	266 950	87 143	354 093	+3%
autres	///	///	32 312	13 158	45 470	+38%
total	11 359 (2)	+1%	406 338	144 652	550 990	+6%

(1) Plantes à parfums, aromatiques et médicinales

(2) Le total est inférieur à la somme des exploitations par type de production, une même exploitation pouvant pratiquer plusieurs cultures différentes.

Céréales

Le nombre d'exploitations bio cultivant des céréales se stabilise : une exploitation biologique sur deux en culture.

Les surfaces en céréales se sont accrues de 4% pour dépasser la barre des 82 000 hectares en 2003. Quatre régions (Pays de la Loire, Bretagne, Poitou-Charentes et Midi-Pyrénées) concentrent 41% des surfaces céréalières cultivées en bio.

Les évolutions sont contrastées : la surface céréalière augmente de 13% en Bretagne et de 9% en Pays de la Loire, mais stagne dans les deux autres grandes régions productrices.

En 2003, le blé tendre reste la principale céréale cultivée en mode de production bio, avec environ 25 000 ha. Viennent ensuite le triticale (12 000 ha, +16%) et l'orge (plus de 8 900 ha, +18%). Le maïs grain ne couvre plus qu'un peu moins de 8 800 ha, en diminution de 12% par rapport à 2002. Les mélanges céréaliers, fréquents en agriculture biologique, couvrent 11 500 ha.

Oléo-protéagineux

Le nombre d'exploitations cultivant des oléagineux bio a augmenté de 6% par rapport à 2002. Midi-Pyrénées et Aquitaine regroupent 42% de ces 1240 exploitations.

Au total, la surface cultivée en oléagineux a augmenté de près d'un quart en 2003, mais les évolutions varient d'une région à l'autre. Elle augmente de plus de moitié dans les régions Rhône-Alpes et Centre, et continue de progresser dans deux autres des principales régions productrices : Midi-Pyrénées (+29%), et Aquitaine (+26%). Mais elle progresse beaucoup moins en Poitou-Charentes (+8%) et diminue même en Pays de la Loire (-8%). Le Lot-et-Garonne, le Gers et la Drôme concentrent 35% de la surface nationale en oléagineux bio. Le tournesol et le soja constituent la grande majorité des surfaces cultivées en oléagineux (respectivement 49% et 48%). Le soja a progressé plus vite que le tournesol et le talonne en surface. Le colza ne couvre plus que 336 ha, en diminution d'un tiers par rapport à 2002.

Le nombre d'exploitations cultivant des protéagineux bio a augmenté de 4,5% par rapport à 2002.

La surface cultivée a augmenté de 10% pour atteindre un peu plus de 16 500 hectares. La surface protéagineuse cultivée en bio augmente le plus fortement en Poitou-Charentes (+41%) et en région Centre (+36%), alors qu'elle diminue de 12% en Midi-Pyrénées, naguère première région productrice.

La Vendée et le Gers ont chacun plus de 1 000 hectares de protéagineux bio.

Légumes

Le nombre d'exploitations cultivant des légumes bio a augmenté de presque 7% par rapport à 2002 et dépasse le cap des 2 500 exploitations.

La surface couverte par les légumes bio a augmenté de 3%, atteignant presque 7 200 hectares. La Bretagne demeure la première région en termes de surface légumière bio, suivie par les régions du sud de la France.

Les accroissements en surface ont été les plus importants dans la région Centre (+106 ha), en Bourgogne (+88 ha), et en Midi-Pyrénées (+50 ha). Par contre, les surfaces en légumes bio ont diminué en Aquitaine (-203 ha) et en Rhône-Alpes (-34 ha).

La Basse-Normandie, la Bretagne, le Centre et la Picardie se distinguent nettement par une plus grande surface moyenne en légumes bio par exploitation (environ 4,8 ha, contre 2,9 ha au niveau national), ce qui peut s'expliquer par les espèces cultivées dans les différentes régions.

Fruits

Le nombre d'exploitations produisant des fruits bio progresse de 1,5% par rapport à 2002 pour atteindre un peu plus de 2 800 exploitations.

Les surfaces de production de fruits bio (vergers, petits fruits rouges, châtaignes, etc.) se sont accrues de 2% par rapport à 2002, avec 9 145 hectares certifiés.

Rhône-Alpes demeure la principale région fruitière bio, concentrant à elle seule 20% de la surface française.

Les accroissements en surface ont été les plus importants en Provence-Alpes-Côte-d'Azur (+104 ha), Poitou-Charentes (+55 ha) et Bretagne (+42 ha).

Les surfaces ont légèrement diminué en Languedoc-Roussillon et en Aquitaine, deux régions fruitières bio importantes.

Vignes

Le nombre d'exploitations en vignes bio s'élève à 1 450, +1% par rapport à 2002. 56% de ces exploitations sont situées en Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Aquitaine.

La surface cultivée en vignes bio a augmenté de 8% par rapport à 2002, dépassant 16 200 ha. Près de la moitié de cet accroissement a été réalisé dans la seule région Languedoc-Roussillon (+13% par rapport à 2002). La Bourgogne connaît le plus fort dynamisme de conversion, tant en nombre d'exploitations (+24%) que de surface cultivée en vignes bio (+21%).

La superficie des vignes en conversion est en baisse de 2% par rapport à 2002. La diminution est marquée en Provence-Alpes-Côte-d'Azur, alors que les régions Languedoc-Roussillon, Aquitaine et Rhône-Alpes connaissent un accroissement des surfaces de vignes en conversion.

Plantes à parfum, aromatiques et médicinales

Le nombre d'exploitations cultivant des plantes à parfum, aromatiques et médicinales a augmenté de plus de 6% par rapport à 2002, pour atteindre 1 130.

La surface correspondante s'est accrue plus rapidement (+15%), pour frôler les 2 000 ha, dont près de 1 040 ha sont consacrés à la lavande et au lavandin. Ce taux d'accroissement est de 13% en Rhône-Alpes et de 15% en Provence-Alpes-Côte-d'Azur, les deux principales régions productrices, et de 17% dans le reste de la France.

Les départements ayant les surfaces en plantes à parfum, aromatiques et médicinales cultivées en bio les plus importantes sont la Drôme (748 ha, +16%), les Alpes-de-Haute-Provence (319 ha, +31%) et le Vaucluse (279 ha, +9%).

Fourrages

Le nombre d'exploitations ayant des surfaces fourragères bio a augmenté de plus de 1% par rapport à 2002, atteignant presque 7 700.

Cette surface fourragère a augmenté de 3% par rapport à 2002, dépassant 350 000 hectares. Les Pays de la Loire demeurent la première région fourragère bio française (plus de 43 000 ha).

La région Provence-Alpes-Côte d'Azur se distingue par la poursuite d'un fort accroissement de sa surface fourragère (+22%), tandis que le chiffre diminue dans le Limousin (-5%) et en Rhône-Alpes (-3%).

La surface toujours en herbe constitue 65% de la surface fourragère totale. Sept départements concentrent 24% des prairies permanentes et parcours herbeux conduits en bio (avec plus de 7 000 ha chacun) : Aude, Drôme, Aveyron, Lozère, Cantal, Vosges et Orne.

Pour ce qui est des cultures fourragères et prairies temporaires cultivées en bio, trois départements concentrent 18% de la production nationale (plus de 6 000 ha chacun) : Loire-Atlantique, Ille-et-Vilaine et Aveyron.



Les productions animales biologiques : progression de l'élevage bovin et baisse des volailles

	nb d'exploitations pratiquant cet élevage	évolution du nombre d'exploitations 2003/2002	nb d'animaux en 2002 (têtes)	nb d'animaux en 2003 (têtes)	évolution du nombre d'animaux 2003/2002
vaches allaitantes	1 761	+6%	51 678	54 040	+5%
vaches laitières	1 623	+4%	55 196	58 939	+7%
total vaches allaitantes et/ou laitières	3 114	+5%	106 874	112 979	+6%
brebis	836	+4%	109 144	115 315	+6%
chèvres	343	-3%	20 014	19 408	-3%
truies reproductrices	300	+1%	3 509	3 691	+5%
poulets de chair	466	-6%	4 877 219	5 144 386	+5%
poules pondeuses	464	+1%	1 327 389	1 302 750	-2%



Bovins

Le nombre d'élevages de vaches allaitantes bio a progressé de 6% pour atteindre 1 760, pour un troupeau en augmentation de 5% par rapport à 2002 (plus de 54 000 têtes). Cinq régions rassemblent 56 % de ce cheptel : Pays de la Loire, Basse-Normandie, Bourgogne, Auvergne, Midi-Pyrénées.

En Auvergne, le troupeau allaitant a continué de croître en 2003 (+13%). Il en est de même pour Midi-Pyrénées (+11). Par contre, les effectifs de vaches allaitantes bio ont diminué dans le Limousin (-8%) et en Bourgogne (-12%).

Le nombre d'exploitations ayant des vaches laitières bio augmente de 4% par rapport à 2002. Près de la moitié d'entre elles sont concentrées dans trois régions constituant le grand Ouest laitier : Pays de la Loire, Bretagne, Basse-Normandie. Le nombre de vaches laitières bio augmente de 7% pour atteindre près de 59 000 têtes, réparties sur 1623 élevages.

Ovins

Le nombre d'exploitations ayant des brebis bio, pour la production laitière ou pour la viande ovine, a augmenté de 5% par rapport à 2002. Le nombre de brebis bio a augmenté de 6%, atteignant près de 115 000 têtes. Mais les évolutions sont très contrastées d'un département à l'autre. L'Aveyron (spécialisé en brebis laitières) reste le principal département producteur, avec près de 17 000 brebis bio, en diminution de 3%, suivi de la Lozère (brebis lait) et de la Haute-Vienne (spécialisé en brebis viande), aussi en diminution.

Inversement, les quatre autres départements qui ont plus de 4 000 brebis bio sont tous en progression : Drôme +76%, Aude +31%, Haute-Loire +12%, Lot +125%.

Caprins

Le nombre d'exploitations ayant des chèvres bio, essentiellement laitières, diminue légèrement, demeurant proche de 350 élevages. Le nombre de chèvres bio diminue de 3%, avec 19 400 têtes. La Drôme demeure le premier département chevrier bio, avec 28 élevages et un peu moins de 1 750 chèvres, effectif en diminution de 10%.

Porcins

Le nombre d'exploitations ayant des truies reproductrices et/ou des porcs bio s'est stabilisé en 2003. Bretagne et Pays de la Loire en abritent plus d'une centaine, soit un tiers des exploitations porcines bio françaises. Le nombre de truies reproductrices augmente de 5% par

rapport à 2002, atteignant presque 3 700 têtes. Les évolutions sont contrastées d'une région à l'autre. Elles peuvent être interprétées en tenant compte des évolutions réglementaires qui ont eu lieu, notamment l'obligation d'utiliser des porcelets issus d'élevages bio pour produire des porcs charcutiers bio.

En Pays de la Loire, le nombre d'élevages a augmenté d'un quart, atteignant le même niveau que celui de la Bretagne. Le nombre de truies reproductrices a augmenté de 42%. Par contre, le nombre de truies reproductrices élevées en Bretagne a diminué entre 2002 et 2003 (-18%).

Volailles

Le nombre d'exploitations ayant des poulets de chair bio baisse de 6% en 2003, en particulier en Aquitaine, Auvergne, et Bretagne. Cependant le nombre de poulets de chair produits augmente de 5% entre 2002 et 2003.

La région Pays de la Loire demeure la principale région productrice, abritant plus de 2,2 millions de poulets de chair bio, soit 43% du cheptel national.

L'Aquitaine est la deuxième région suivie par le Poitou-Charentes. Ces deux régions connaissent la même évolution : baisse ralentie du nombre de poulets de chair en 2003 (-2 et -5%) après une diminution de 12 à 15% l'année précédente. L'Auvergne, quatrième région productrice, continue à connaître une forte chute : -24% en 2003 après -30% en 2002.

Le nombre d'exploitations ayant des poules pondeuses biologiques s'est stabilisé à près de 460 en 2003 après avoir diminué de 15% l'année précédente. Le nombre de poules pondeuses biologiques diminue de 2% en 2003. Sur un total national de 1,3 million de poules pondeuses, 59% sont élevées en Bretagne.

Les évolutions sont très contrastées d'une région à l'autre. Ainsi après avoir stagné en 2001 et diminué en 2002, l'effectif de poules pondeuses bretonnes augmente de 7%. En Pays de la Loire, après une baisse de 10% en 2001 et une chute de 26% en 2002, l'effectif de poules pondeuses connaît une croissance de 12% en 2003. L'évolution est totalement différente en Rhône-Alpes : l'effectif de poules pondeuses biologiques chute de près d'un quart après une croissance de 14% en 2001 et de 10% en 2002.

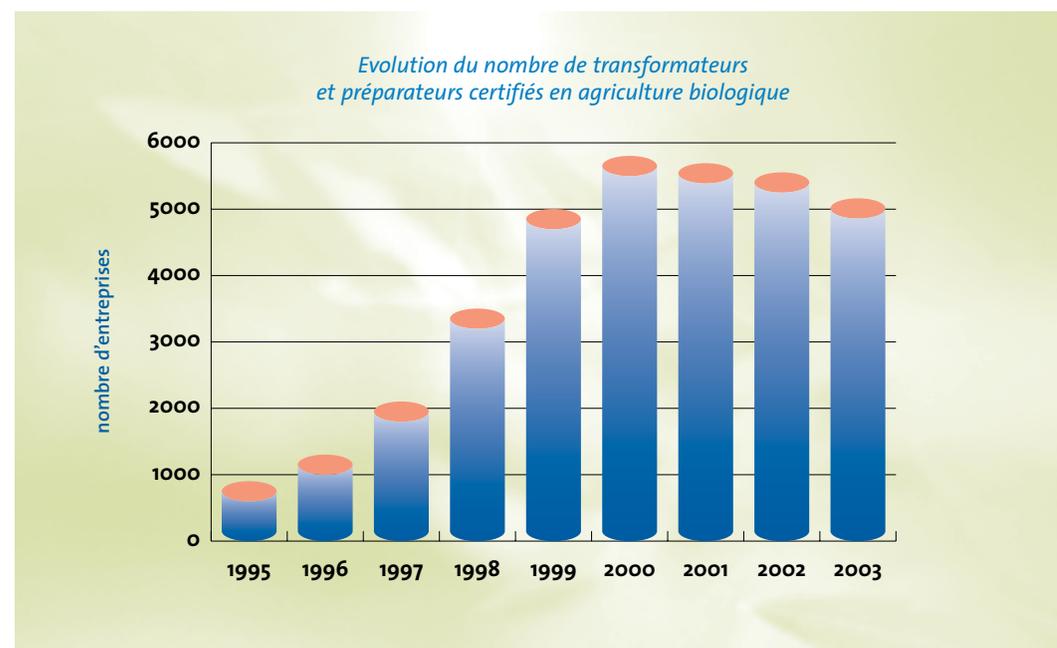
LES TRANSFORMATEURS ET PRÉPARATEURS BIOLOGIQUES EN 2003

Le nombre d'opérateurs certifiés pour la transformation et la préparation des produits issus de l'agriculture biologique s'élève aujourd'hui à 4 860, contre 5 252 pour l'année 2002.

Cette diminution s'explique notamment par la baisse du nombre de boulangeries, pâtisseries et terminaux de cuisson (-11%) certifiés, qui représentent toujours près de 60% des préparateurs certifiés. Cette évolution est liée à la concentration de l'activité sur un nombre plus

réduit de sites.

On constate toutefois une progression du nombre de transformateurs et préparateurs dans de nombreux secteurs, tout particulièrement la première transformation des céréales (meuneries, semoulerie) et chez les distributeurs préparateurs de fruits et légumes bio, ainsi que dans les entreprises produisant des condiments.



Répartition des transformateurs et préparateurs par secteur d'activité

activité principale du transformateur et/ou préparateur	total 2003	2002	2003/2002
production végétale (total)	4 253	4 477	-5%
semences et plants	53	54	-2%
organismes stockeurs et négociants de céréales	111	113	-2%
fabricants d'aliments pour animaux	63	58	+9%
tritrateurs-déshydrateurs, huileries	49	44	+11%
première transformation : meunerie, semoulerie	102	54	+89%
fruits et légumes (hors jus et sirops) - transformateurs	276	260	+6%
fruits et légumes (hors jus et sirops) - distributeurs	212	151	+40%
boissons (y compris les jus et sirops)	167	184	-9%
plantes de parfumerie, aromatiques et médicinales	133	146	-9%
boulangeries, pâtisseries et terminaux de cuisson	2 879	3 220	-11%
biscuiterie, petits déjeuners, torrificateurs, confiseries	166	161	+3%
condiments	42	32	+31%
production animale (total)	534	572	+1%
industries des viandes, abattoirs et ateliers de découpe	175	177	-1%
industries des viandes, ateliers de charcuterie et salaisons	51	48	+6%
détaillants : boucheries et charcuteries	114	123	-7%
œufs et ovoproduits	49	53	-8%
produits laitiers	145	171	-15%
divers	73	203	-64%
nombre total de préparateurs certifiés (récapitulatif)	4 860	5 252	-7%